



# Pistes pour illustrer le cahier de poésie

## Objectifs:

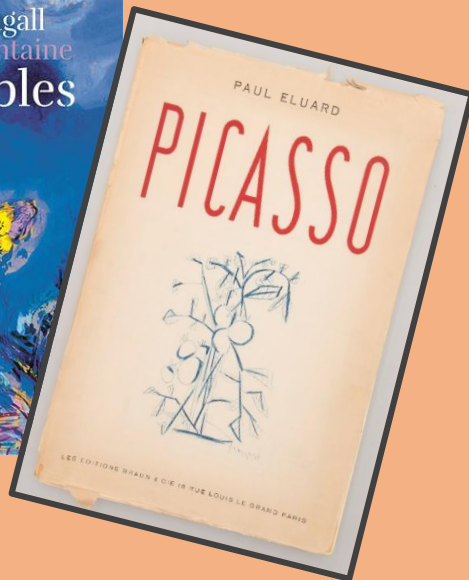
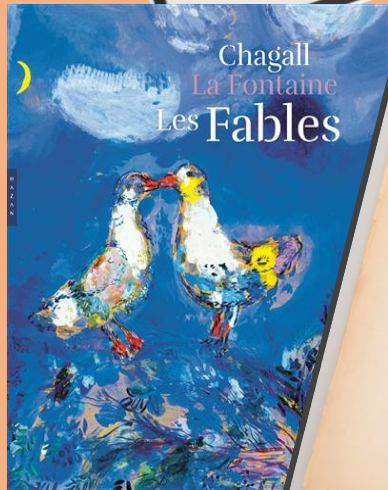
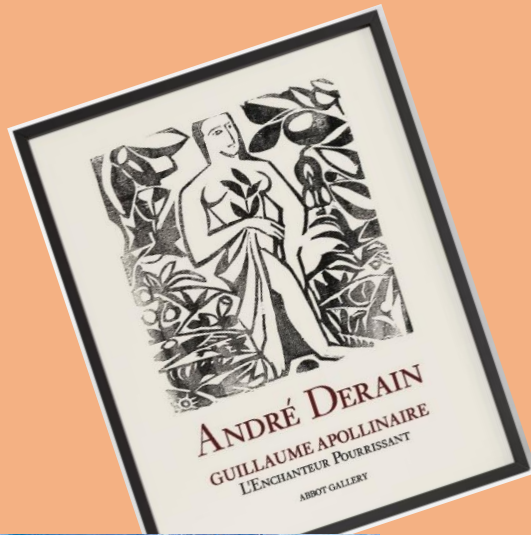
- Répondre à **deux constats**:
  - la plupart des classes utilisent un cahier de poésie
  - Les illustrations sont très souvent réalisées librement par les élèves sans contrainte particulière
- Utiliser le cahier de poésie pour proposer des **pratiques plastiques guidées** mais qui ne nécessitent pas de moyens particuliers

Réfléchir à la relation **Texte-Image**  
en créant une poésie à partir d'une œuvre plastique  
ou  
en créant une œuvre plastique à partir d'une poésie d'auteur



Joan Miro

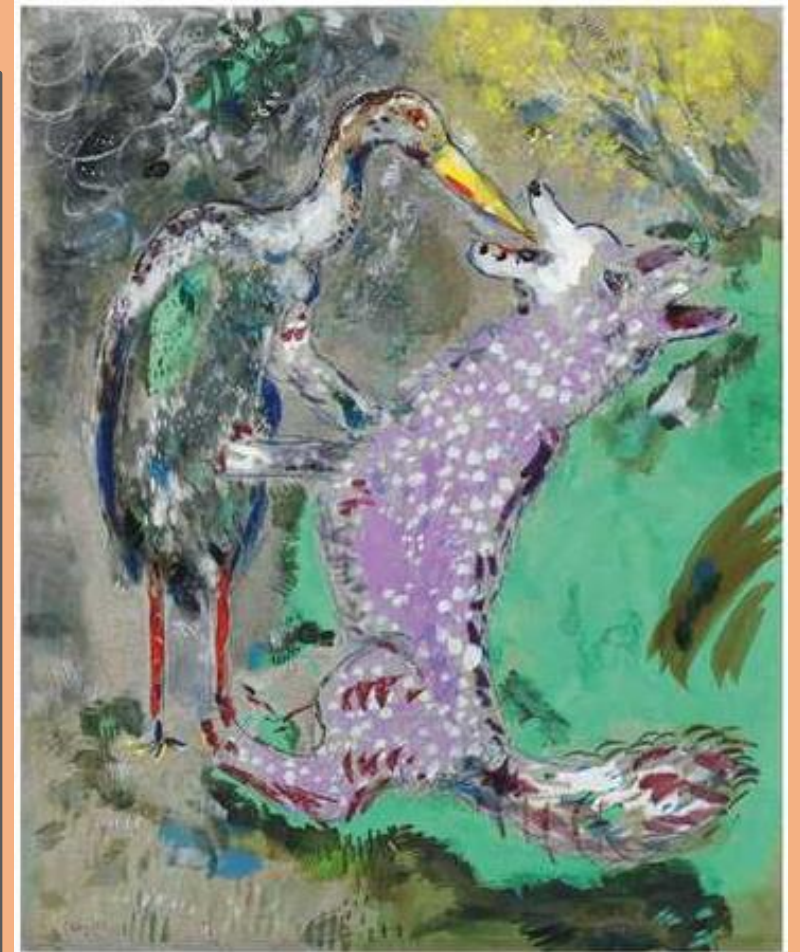
Je ne fais aucune  
différence entre peinture  
et poésie



## Exemple de **peintres** Illustrant des **poèmes**

### **Le loup et la cigogne**

Les Loups mangent gloutonnement.  
Un Loup donc étant de frairie  
Se pressa, dit-on, tellement  
Qu'il en pensa perdre la vie :  
Un os lui demeura bien avant au gosier.  
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,  
Près de là passe une Cigogne.  
Il lui fait signe ; elle accourt.  
Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.  
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,  
Elle demanda son salaire.  
"Votre salaire ? dit le Loup :  
Vous riez, ma bonne commère !  
Quoi ? ce n'est pas encor beaucoup  
D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?  
Allez, vous êtes une ingrata :  
Ne tombez jamais sous ma patte. "



**Chagall illustre les fables de Jean de La Fontaine**

Exemple de **poète**  
parlant **peinture**

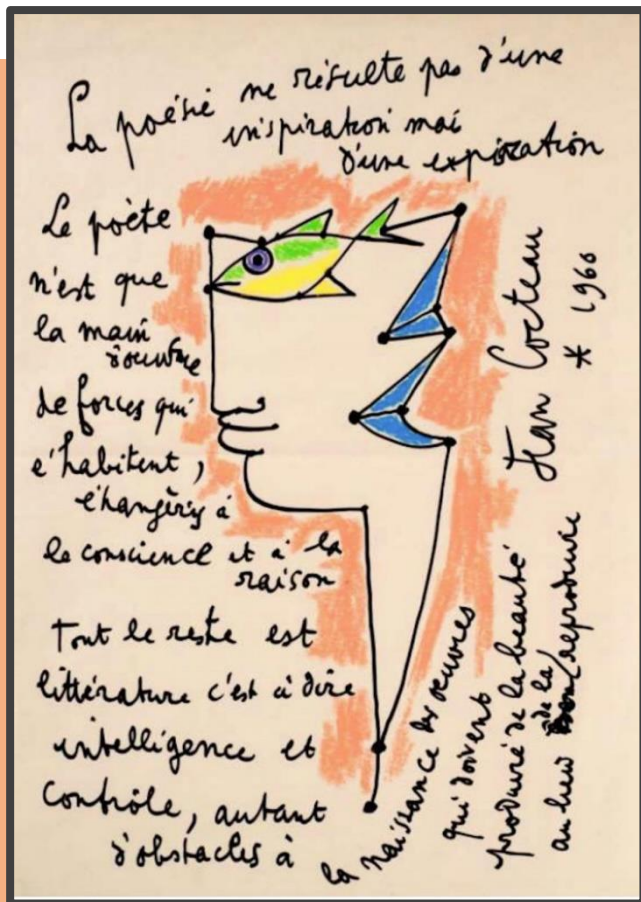
Passant,  
regarde ce grand arbre  
et à travers lui  
il peut suffire .

Car même déchiré, souillé,  
l'arbre des rues,  
c'est toute la nature,  
tout le ciel,  
l'oiseau s'y pose,  
le vent y bouge, le soleil  
y dit le même espoir malgré  
la mort.

Philosophe,  
as-tu chance d'avoir l'arbre  
dans ta rue,  
tes pensées seront moins ardues,  
tes yeux plus libres,  
tes mains plus désireuses  
de moins de nuit.

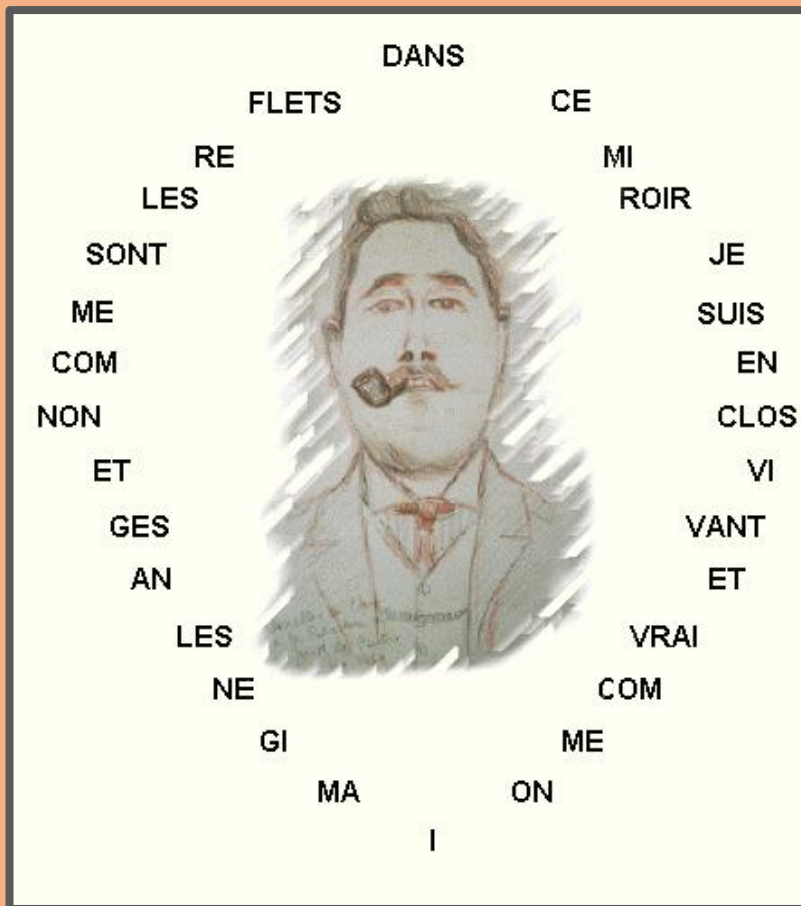


L'œuvre, *L'arbre bleu* (2000) de **Pierre Alechinsky** dialogue avec un poème de **Yves Bonnefoy**

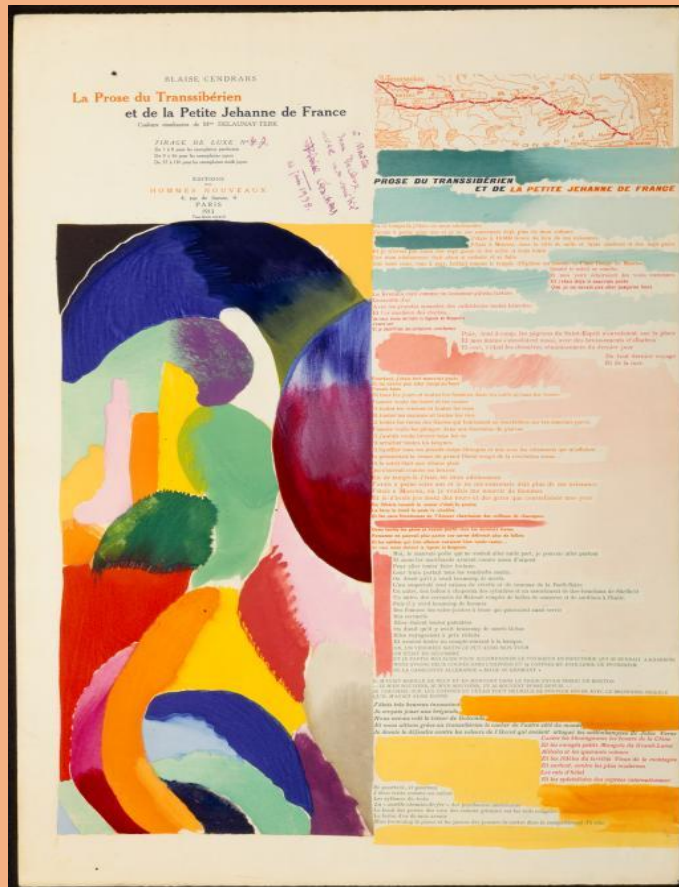


## Exemples de poètes peintres

- Jean Cocteau (1889 – 1963)
- Guillaume Apollinaire (1880-1918)
  - Victor Hugo (1802-1885)



Exemples de  
peintres et poètes qui se sont associés



*La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*,  
poème écrit en 1913 par Blaise Cendrars, illustré, mis en forme par l'artiste Sonia Delaunay

Catherine Prélot-Godard - CPD Arts plastiques



Paul Eluard (1895-1952) et Joan Miró (1893 – 1983)

L'ouvrage est conçu comme un véritable objet d'art,  
où la typographie et les images – dans leur forme,  
couleur et dimension – s'ordonnent dans une  
harmonie absolue

A partir des  
mots forts  
d'un poème

Utiliser des **objets** pour illustrer un mot du poème

Rechercher **les mots forts** d'un poème:

- Inviter les élèves à en choisir un mot du poème puis à chercher des objets qui pourraient entrer en correspondance avec lui.
- Disposer les objets sélectionnés pour composer le mot.
- Prendre en photo la composition pour coller l'image à côté de la poésie





## Il pleut des feuilles

Il pleut des feuilles jaunes  
Il pleut des feuilles rouges  
L'été va s'endormir  
Et l'hiver va venir  
sur la pointe de ses souliers gelés

Anne- Marie Chapouton





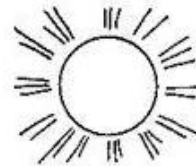
A partir des  
mots forts  
d'un poème

# Jouer avec la typographie

- Faire chercher un ou plusieurs mots forts du poème.
- Ecrire le mot mais en dessinant certaines lettres de manière à ce qu'il y ait un lien avec le mot choisi.

## Variante:

- Intégrer le mot dans un décor



### LE CHAT ET LE SOLEIL

Le chat ouvrit les yeux,  
Le soleil y entra.  
Le chat ferma les yeux,  
Le soleil y resta,  
  
Voilà pourquoi, le soir,  
Quand le chat se réveille,  
J'aperçois dans le noir  
Deux morceaux de soleil.

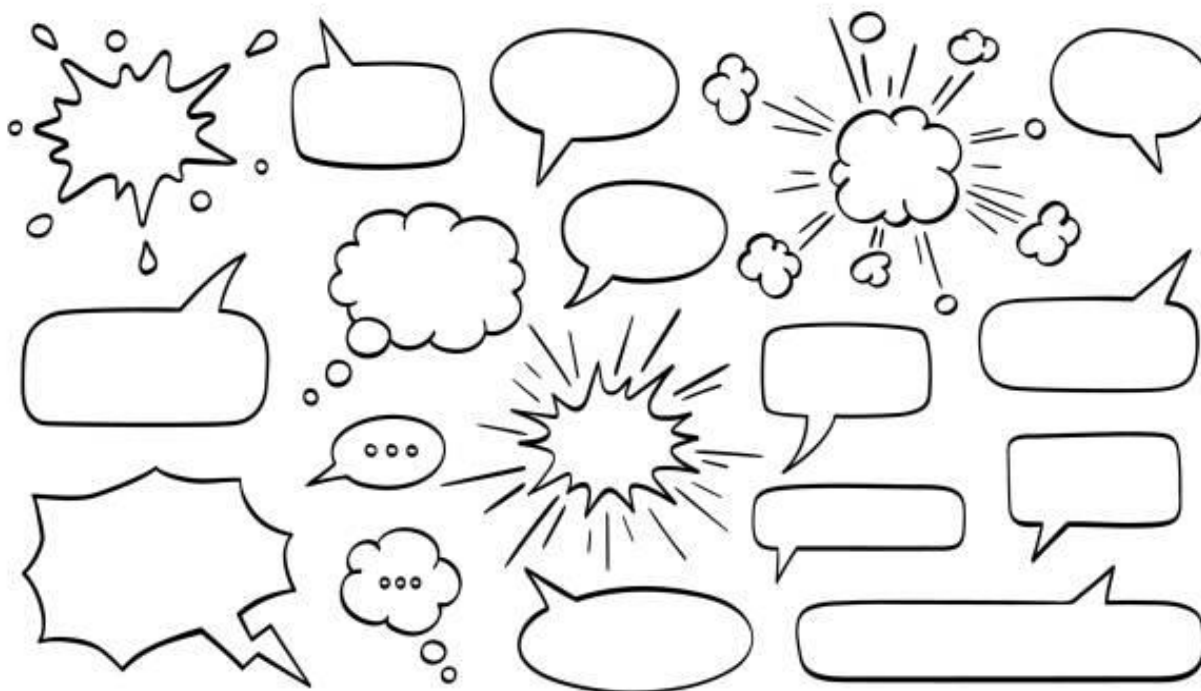
**Maurice CARÈME**



# Mettre le poème en bulle pour le mettre en bouche

A partir des  
mots forts  
d'un poème

- Choisir **un mot fort** du poème.
- L'écrire dans une bulle qui correspond au sentiment ou à l'émotion associée au mot.
- Jouer avec la typographie des lettres pour renforcer le pouvoir émotionnel du mot.
- Ajouter des signes de ponctuation, des éléments autour de la bulle, de la couleur

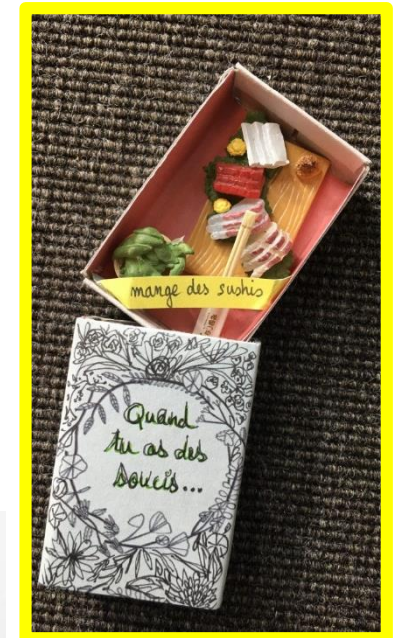


# La boîte à sentiments

- Chacun cherchera ce qu'il aime dans le poème (un mot, une idée, une image que le poème évoque...)
- Choisir une petite boîte (type boîte d'allumette)
- Décorer l'extérieur de la boîte puis mettre à l'intérieur des petits messages écrits ou dessinés pour parler du poème.
- Prendre des photos pour les coller à côté de la poésie



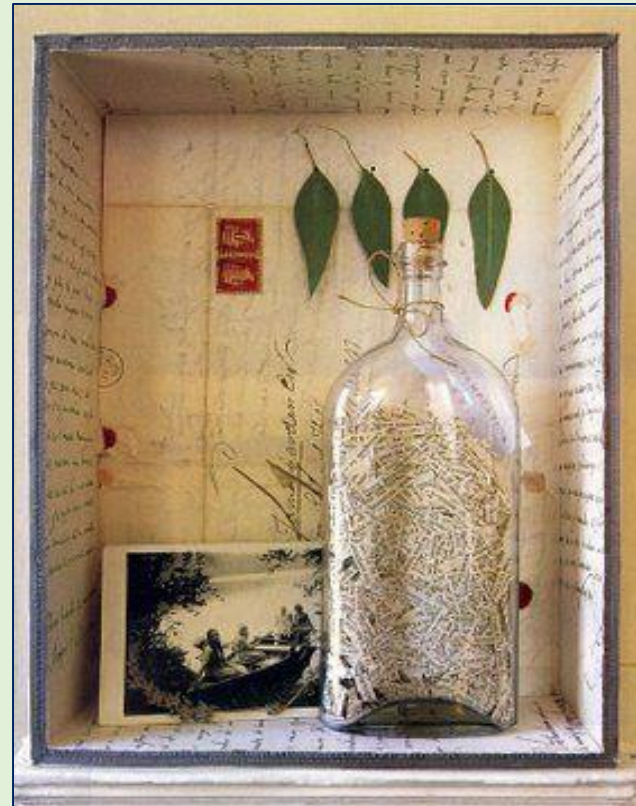
Message d'amour de l'artiste vietnamienne **Trang Haong** cachés dans des petites boîtes



Référence:

Les boîtes du surréaliste **Joseph CORNELL** ( 1903 – 1972)

Sculpteur et un des pionniers de l'assemblage



# Référence : le Poème-objet d'André BRETON

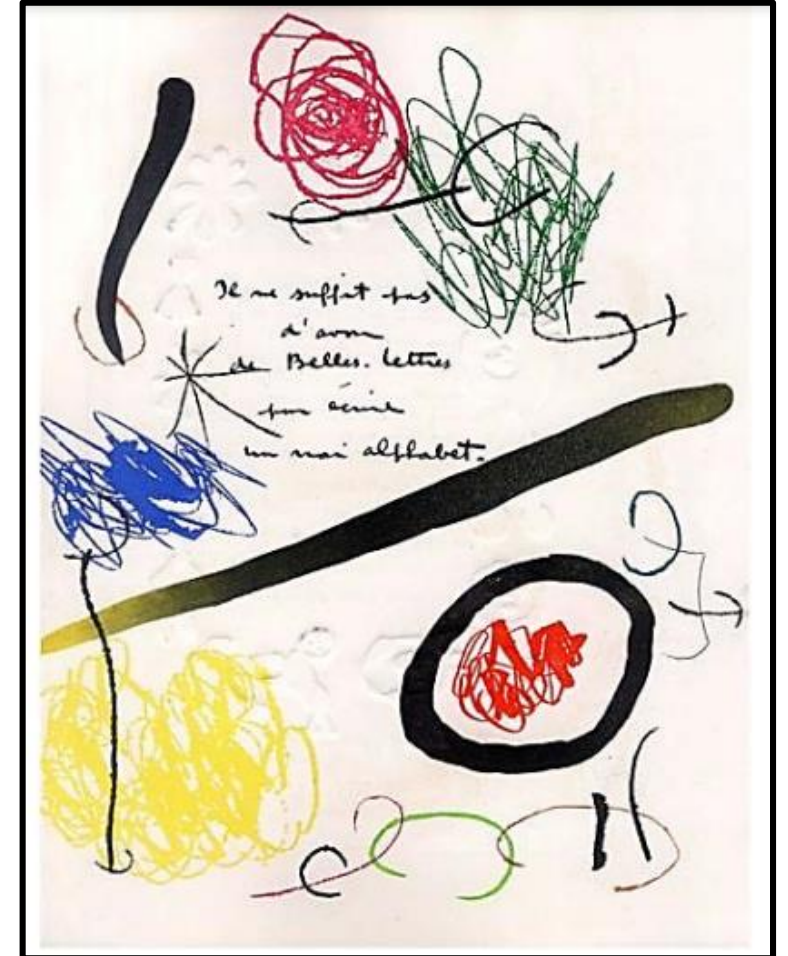
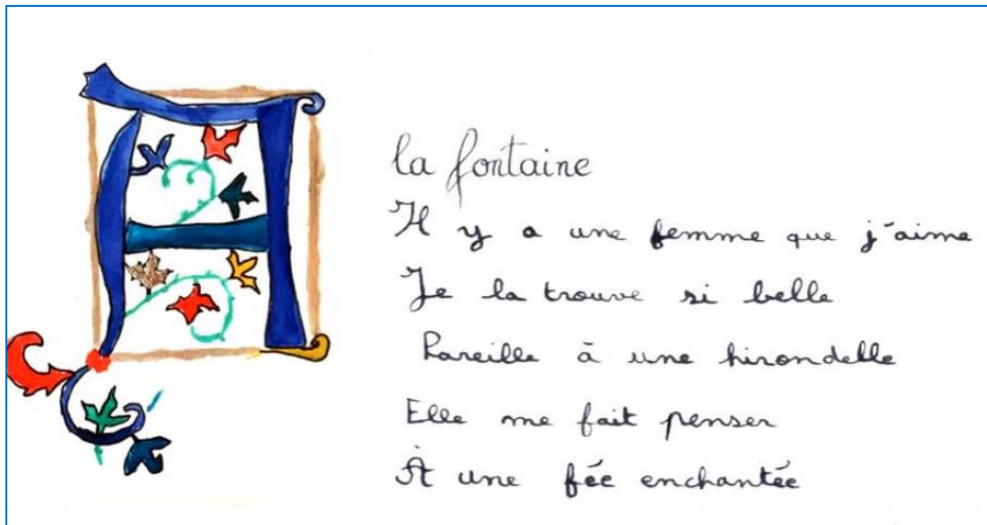
Le **Poème-objet** est une œuvre composite relevant à la fois de la poésie et de la plastique.

Invention **d'André Breton**, ce mode d'expression mise sur la combinaison de fragments de poèmes et d'éléments visuels



# Illustrer en copiant

- Inviter les élèves à choisir un court extrait d'un poème: strophe, vers, phrase
- Les faire réfléchir à un dessin pour illustrer cet extrait
- Les interroger sur la façon d'associer l'écriture et le dessin: celui-ci pourra être **dans** ou **autour** du texte.





# Tableau poème de Miro

« *Je ne fais aucune différence entre peinture et poésie.* » MIRO



**Le corps de ma brune, Miro, 1925**

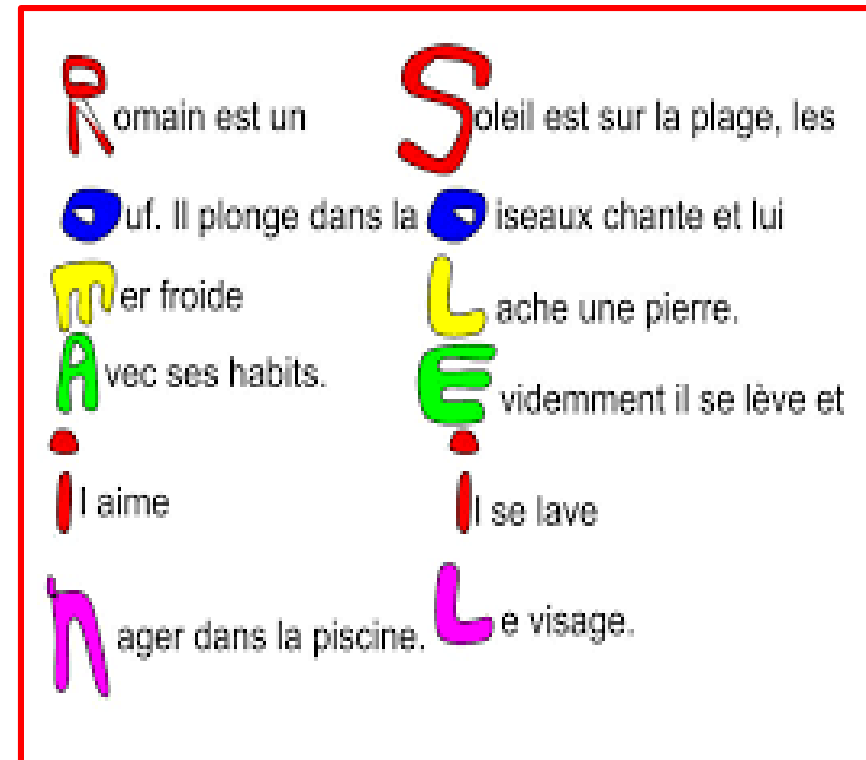
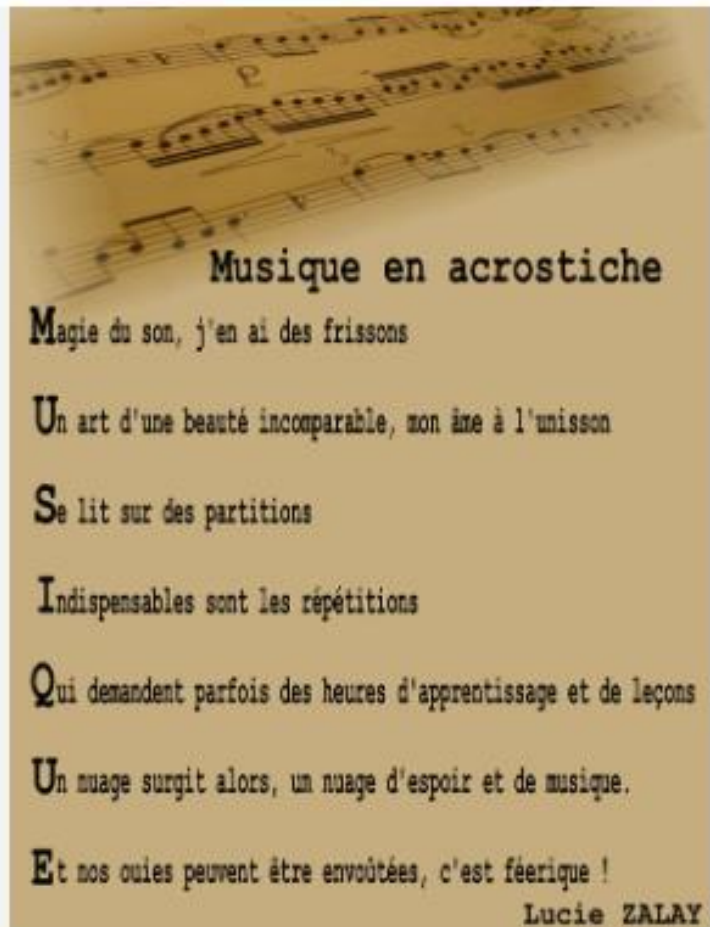
Catherine Prélot-Godard - CPD Arts plastiques



**Ceci est la couleur de mes rêves, Miro, 1925**

## le Poème-acrostiche:

Poème dans lequel l'initiale de chaque vers compose un mot



# Exemple d'acrostiches

- Les observer pour faire dégager la règle d'écriture
- Choisir un thème: prénom, animal, mots en rapport avec une poésie étudiée (liberté, bonheur, vacances...)
- Contrainte de la construction: liste de d'adjectifs, d'adverbes, de verbes; liste de phrases...

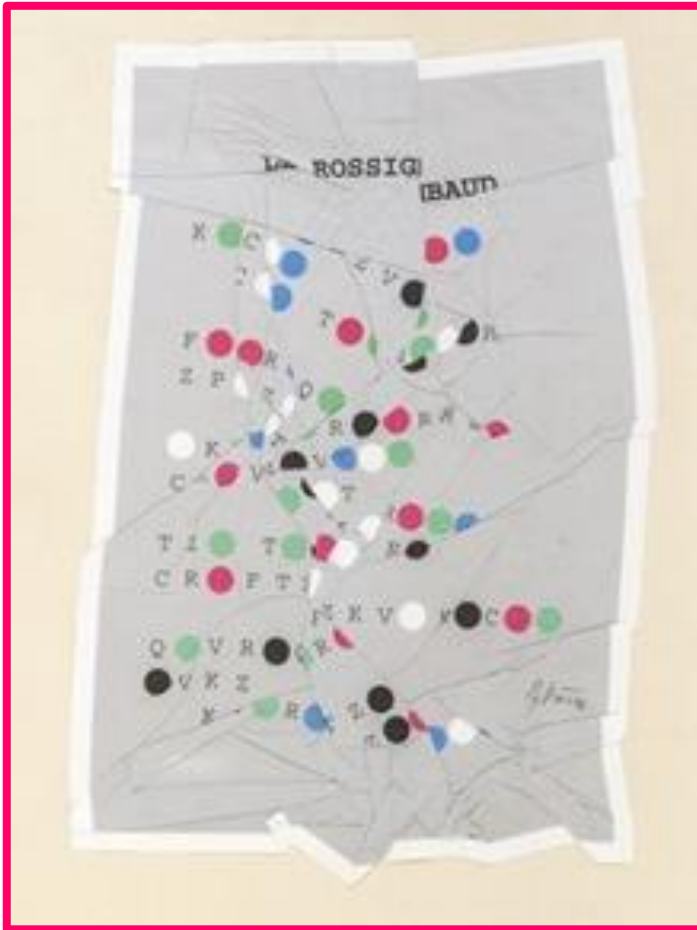
**A**gréable  
**M**erveilleuse  
**I**noubliable  
**T**endre  
**I**rrésistible  
**E**ternelle

**S**ouriant tous les jours  
**O**rne le paysage  
**L**a vie est belle avec lui  
**E**claire le temps  
**I**ris et jonquille  
**L**e jour resplendit

**J**oyeux, toujours  
**E**légant, souvent  
**A**imable, souvent  
**N**aturel, enfin

# Caviardage

**Caviardage**, terme utilisé dans le monde de l'édition ou de la presse pour décrire la façon dont certains écrits, de quelque nature que ce soit, sont retravaillés, afin de couper des parties jugées impropres à la lecture.



Jiri Kolar, Le rossignol, 1996



### Le Corbeau et le Renard



Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.

Maître renard par l'odeur alléchée,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Et bonjour Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phœnix des hôtes de ces bois. »

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit et dit : "Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute:  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute."

Le corbeau honteux et confus  
Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

http://www.gommeesgilles.com/lolipops.fr

Jean de La Fontaine  
Livre premier - Fable 2

Catherine Prélot-Godard - CPD Arts plastiques



Maître [REDACTED] sur un arbre [REDACTED]  
Tenait [REDACTED] un fromage.

[REDACTED] Renard, [REDACTED]  
tint [REDACTED] ce langage :  
bonjour, monsieur [REDACTED]

# Écriture du texte sur un autre support

Écrire le poème ou un extrait de ce dernier sur un **support inhabituel** ou d'une **manière inhabituelle** (verticalement par exemple) afin de le considérer autrement.

Supports possibles: papier journal, bois, pierre, métal, verre...

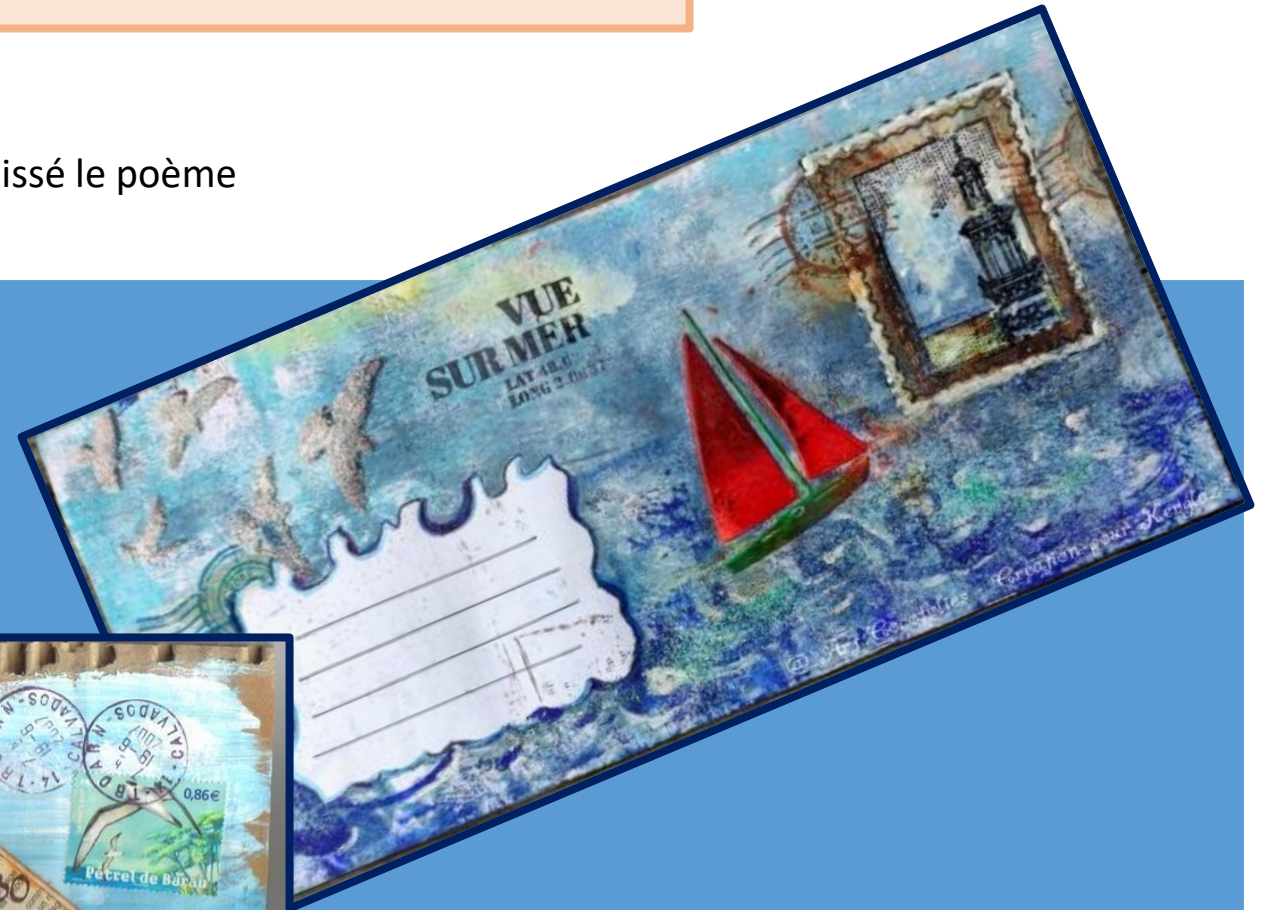
Réfléchir **aux outils** qui seront utilisés pour que l'inscription soit possible.



# L'art postal pour partager un poème

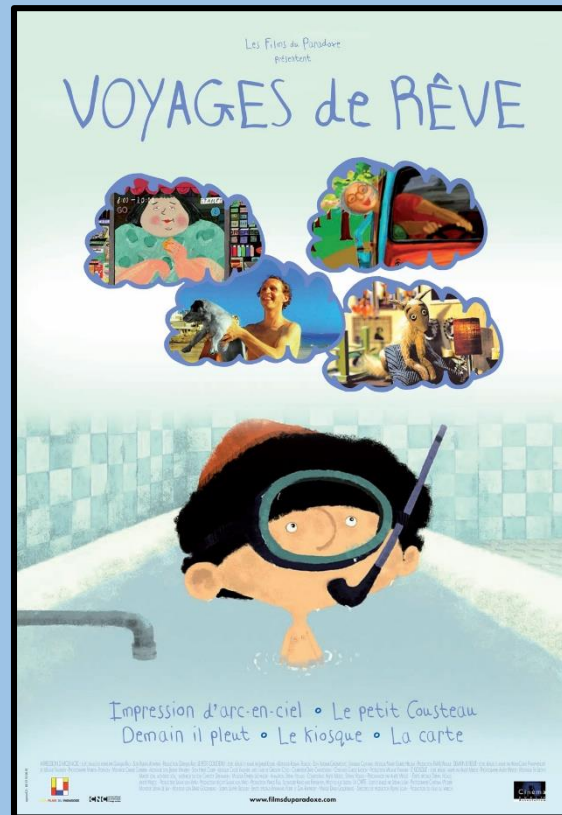
## Réfléchir :

- Au destinataire,
- A la manière de décorer l'enveloppe dans laquelle sera glissé le poème



Point de départ possible:

l'extrait d'un court – métrage pour lancer une thématique (l'amour, l'amitié....)



<https://youtu.be/KU8krUbGWoA>



**La carte**, Stéfán Le Lay - France – 2009

Un homme qui vit dans une carte postale en couleurs tombe amoureux d'une carte postale en noir et blanc.

Il est prêt à surmonter tous les obstacles pour faire le grand saut et la rejoindre sur le présentoir en face du sien.

## Choisir un poème puis illustrer l'enveloppe

Pour toi  
J'écrirais un poème  
N'importe où  
N'importe comment  
Pourvu qu'il soit encore temps

Pour toi  
J'écrirais un poème  
Sur le bord du pré  
Sur le lit du fleuve  
Sur le ciel à l'horizon  
Pour toi  
J'écrirais un poème  
N'importe où  
N'importe comment  
Il n'est peut-être plus temps?

C'était un amour de copain  
Il n'avait pas la langue dans sa poche  
Ni la main dans la poche du voisin  
Il ne pleurait jamais dans mon gilet  
C'était un copain  
C'était un bon copain.

*de Robert Desnos*

*de Claude Daller*







## Exemples de poèmes utilisés pour des défis plastique

Une baie rouge  
A roulé  
Sur la gelée blanche du jardin

*Shiki (1866-1902)-Japon*

Découverte du texte en fermant les yeux.  
Chacun associe 3 couleurs au poème.

Trois problèmes plastiques peuvent être proposés:

- **Redonner l'atmosphère du haïku**

Par collage de **papier déchiré** sur un format libre et en utilisant seulement trois couleurs

- **Illustrer le haïku : réflexion sur l'occupation dans l'espace**

Sur un petit format (carré 10 cm x 10 cm), par collage de **papier découpé**, illustrer les mots: arbre, baie rouge, lune ou soleil

- Choisir trois mots forts du poème et les mettre en exergue en les montrant plastiquement.

**Artistes de référence:** Matisse, Jiri Kolar

## **Mon vélo est blanc**

Mon vélo est blanc  
Ton vélo est rouge  
Je dors tout le temps  
Tout le temps tu bouges  
En roulant roulant  
De Nantes à Carouge  
Sur ton vélo blanc  
Sur mon vélo rouge  
En arrivant le soir  
Rouge et blanc  
Seront tout noirs

Anne Sylvestre

## Proposer plusieurs images:

- *Les quatre cyclistes*, Fernand Léger – 1943/1948

H: 1,29 m x 1,615 m- Biot- musée national Fernand Léger



- *Cycliste au foulard rouge*, ALEKOS FASSIANOS



- *La course cycliste*,

Lucien Hector JONAS, 1905



- Quelle est pour toi, celle qui illustre le mieux ce poème d'Anne Sylvestre?

- Colle cette image sur à côté du poème et imagine ce qu'il y a autour.



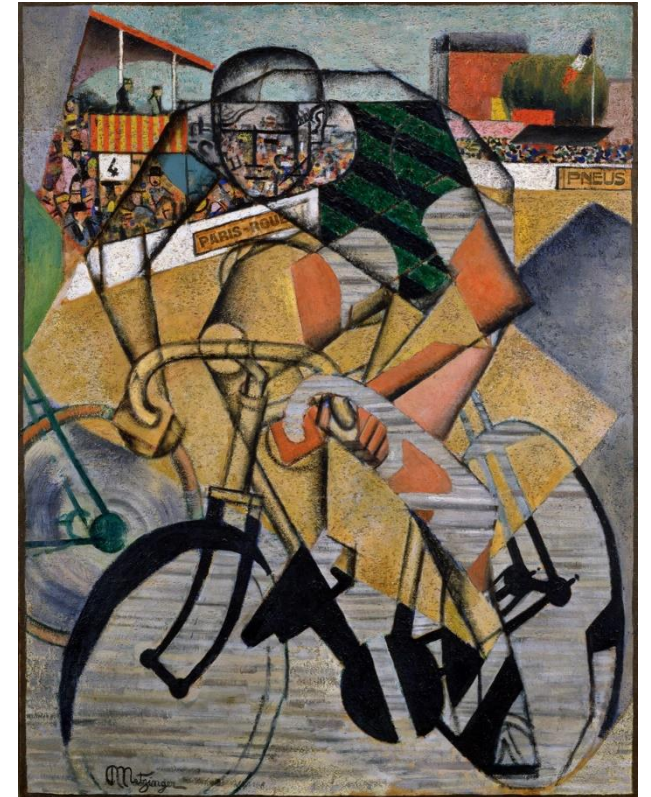
Autres œuvres sur la thématique du vélo



*La belle cycliste et le mauvais chemin*, Albert Robida - 1896



Dynamisme d'un cycliste, Umberto BOCCIONI, 1913 – 70 X 95 cm



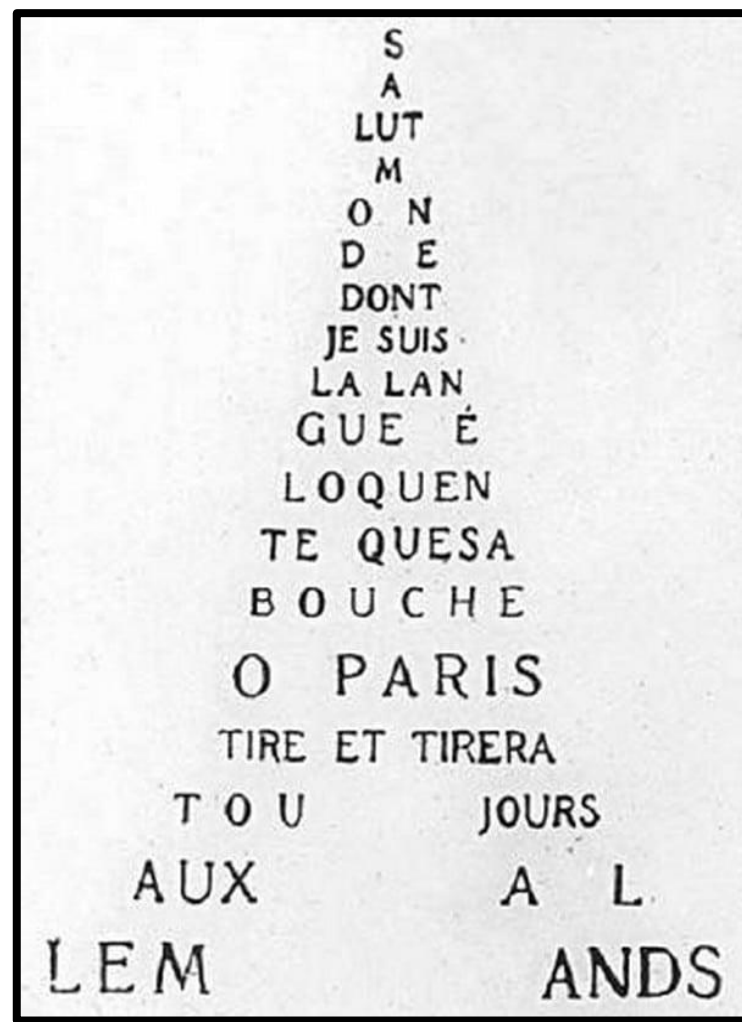
Au vélodrome, Jean Metzinger, 1912 – 130,4 x 97,10 cm

# Écrire un mot, une strophe d'un poème sous forme d'un calligramme



Faire découvrir ces deux calligrammes

- Laisser les élèves faire des remarques
- Quels dessins reconnaissez-vous?





Regarde bien ces trois calligrammes:

- Lequel pourrais tu associer au titre de la fable « *Le chêne et le roseau* » de Jean de La fontaine?
- Justifie ta réponse

Bel oiseau du paradis  
Oeil  
ton vol est si doux  
ton plumage est si coloré il me tarde de  
pouvoir te toucher  
je contemple tes ailes  
magnifiques  
elles me rendent  
mélancolique

baptisé dans le nectar divin  
de la  
nature  
tu es suspendu  
sur le  
ciel  
oiseau du bonheur  
sans invariable des fleurs



LA  
CRAVATE

DOU  
LOU  
REUSE  
QUE TU  
PORTES  
ET QUI T'  
ORNE O CI  
VILISÉ

OTE- TU VEUX  
LA BIEN  
SI RESPI  
RER

## Le petit Poisson et le Pêcheur

Petit **poisson** deviendra grand  
Pourvu que Dieu lui prête vie;  
Mais le lâcher en attendant,  
Je tiens pour moi que c'est folie:  
Car de le rattraper il n'est pas trop certain  
Un carpeau, qui n'était encore que fretin,  
Fut pris par un pêcheur au bord d'une **rivière**.  
«Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin;  
Voilà commencement de chère et de festin :  
Mettons-le en notre gibecière.»  
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :  
«Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir  
Au plus qu'une demi-bouchée.  
Laissez-moi carpe devenir :  
Je serai par vous repêchée;  
Quelque gros partisan m'achètera bien cher :  
Au lieu qu'il vous en faut chercher  
Peut-être encor cent de ma taille  
Pour faire un plat. Quel plat ? croyez-moi, rien qui vaille.  
- Rien qui vaille ? Eh bien ! soit, repartit le pêcheur :  
Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur,  
Vous irez dans la **poêle**; et vous avez beau dire,  
Dès ce soir on vous fera frire .» Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que  
deux Tu l'auras; L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

Faire découvrir la fable de Jean de La Fontaine « ***Le petit poisson et le pêcheur*** »

- Chacun choisira un des mots écrits en rouge et le représentera par un dessin.
- Le tracé du dessin sera ensuite recouvert par les lettres du mot choisi: inviter les élèves à jouer avec la **taille**, **l'épaisseur**, **l'orientation**, la **police** des lettres.

# Fables de Jean de La Fontaine

Les pistes proposées prennent pour point de départ la fable de Jean de La Fontaine « **Le Renard et les raisins** ».

La démarche peut être transposée aux autres fables proposées ci après (Le corbeau et le Renard; Le lièvre et la tortue; Le loup et l'agneau).

#### Informations sur la fable:

- Elle est très courte (huit vers seulement)
- La Fontaine s'est inspiré d'une fable de l'écrivain grec Esope, tout aussi courte.
- Il n'y a qu'un seul personnage, le renard, ici en conflit avec lui-même!
- Dans la fable, le renard n'est pas l'animal rusé auquel La Fontaine nous a habitué: il repart le ventre vide, sort qu'il aurait pu s'éviter en étant plus malin!
- La morale de la fable n'en est pas une: en effet, la fable se termine par l'interrogation hésitante : « Ne fit-il pas mieux que de se plaindre? »

#### Pistes de travail:

- Découverte de la fable à **l'écrit**
  - o Evoquer le lieu de la scène, le personnage (faire décrire le renard, sa réaction devant la situation)
- Découverte de **l'illustration** : que voit-on? Ne voit-on pas?
- Mise en pratique: prolonger l'illustration en dessinant le reste du paysage tel qu'on se l'imagine: reprendre certaines formes, couleurs en cherchant à donner un rythme.

## **Le Renard et les raisins**

*Certain Renard Gascon, d'autres disent Normand,  
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille  
Des raisins mûrs apparemment,  
Et couverts d'une peau vermeille.  
Le galant en eût fait volontiers un repas ;  
Mais comme il n'y pouvait atteindre :  
"Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats. "  
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?*

IL

## ***Le Renard et les raisins***

*Certain Renard Gascon, d'autres disent Normand,  
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille  
Des raisins mûrs apparemment,  
Et couverts d'une peau vermeille.  
Le galant en eût fait volontiers un repas ;  
Mais comme il n'y pouvait atteindre :  
"Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats. "  
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?*



## ***Le corbeau et le renard***

*Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »  
À ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »  
Le corbeau honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*



### ***Le lièvre et la tortue***

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.  
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.  
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?  
Repartit l'Animal léger.  
Ma Commère, il vous faut purger  
Avec quatre grains d'ellébore.  
Sage ou non, je parie encore.  
Ainsi fut fait : et de tous deux  
On mit près du but les enjeux.  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;  
Ni de quel juge l'on convint.  
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint  
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.  
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir, et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la Tortue  
Aller son train de Sénateur.  
Elle part, elle s'évertue ;  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire ;  
Tient la gageure à peu de gloire ;  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la Tortue arriva la première.  
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter ! et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?



## *Le loup et l'agneau*

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure..

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos Bergers et vos Chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge."


Là-dessus, au fond des forêts

Le loup l'emporte et puis le mange

Sans autre forme de procès.







Utiliser **les moyens du bord**  
pour mettre en scène une poésie

Proposer d'écouter un poème OU un extrait de conte (Ex: « *Le vilain petit canard* » d'Anderson), **les yeux fermés**.

- Laisser un temps pour s'exprimer sur ce qui a été compris du poème ou de l'extrait du conte.
- Questionner sur **le message** du texte lu.

### **Mise en pratique:**

- Par groupe, proposer de mettre en scène le texte lu en utilisant « les moyens du bord ».
- Prévoir un temps pour que chaque groupe restitue sa production
- Des photos de la réalisation de chaque groupe seront prises pour illustrer le cahier de poésie.

### Le ciel est par-dessus le toit

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme !  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

Paul VERLAINE, *Sagesse*, 1881

### Le brouillard



Le brouillard a tout mis  
Dans son sac de coton ;  
Le brouillard a tout pris  
Autour de ma maison.

Plus de fleurs au jardin,  
Plus d'arbres dans l'allée ;  
La serre du voisin  
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment  
Où peut s'être posé  
Le moineau que j'entends  
Si tristement crier.

Maurice Carême

## LE VILAIN PETIT CANARD.

Que la campagne était belle ! On était au milieu de l'été ; les blés agitaient des épis d'un jaune magnifique, l'avoine était verte, et dans les prairies le foin s'élevait en monceaux odorants ; la cigogne se promenait sur ses longues jambes rouges, en bavardant de l'égyptien, langue qu'elle avait apprise de madame sa mère. Autour des champs et des prairies s'étendaient de grandes forêts coupées de lacs profonds.

Oui vraiment, la campagne était bien belle. Les rayons du soleil éclairaient de tout leur éclat un vieux domaine entouré de larges fossés, et de grandes feuilles de bardane descendaient du mur jusques dans l'eau ; elles étaient si hautes que les petits enfants pouvaient se cacher dessous, et qu'au milieu d'elles on pouvait trouver une solitude aussi sauvage qu'au centre de la forêt. Dans une de ces retraites une cane avait établi son nid et couvait ses œufs ; il lui tardait bien de voir ses petits éclore. Elle ne recevait guère de visites ; car les autres aimaient mieux nager dans les fossés que de venir jusque sous les bardanes pour barboter avec elle.

Enfin les œufs commencèrent à crever les uns après les autres ; on entendait « pi-pip ; » c'étaient les petits canards qui vivaient et tendaient leur cou au dehors.

« Rap-rap, » dirent-ils ensuite en faisant tout le bruit qu'ils pouvaient.

Ils regardaient de tous côtés sous les feuilles vertes, et la mère les laissa faire ; car le vert réjouit les yeux.

« Que le monde est grand ? dirent les petits nouveau-nés à l'endroit même où ils se trouvèrent au sortir de leur œuf.

— Vous croyez donc que le monde finit là ? dit la mère. Oh ! non, il s'étend bien plus loin, de l'autre côté du jardin, jusque dans les champs du curé ; mais je n'y suis jamais allée. Êtes-vous tous là ? continua-t-elle en se levant. Non, le plus gros œuf n'a pas bougé : Dieu ! que cela dure longtemps ! J'en ai assez. »

Et elle se mit à couver, mais d'un air contrarié.

« Eh bien ! comment cela va-t-il ? dit une vieille cane qui était venue lui rendre visite.

— Il n'y a plus que celui-là que j'ai toutes les peines du monde à faire crever. Regardez un peu les autres : ne trouvez-vous pas que ce sont les plus gentils petits canards qu'on ait jamais vus ? ils ressemblent tous d'une manière étonnante à leur père ; mais le coquin ne vient pas même me voir.

— Montrez-moi un peu cet œuf qui ne veut pas crever, dit la vieille. Ah ! vous pouvez me croire, c'est un œuf de dinde. Moi aussi j'ai été trompée une fois comme vous, et j'ai eu toute la peine possible avec le petit ; car tous ces êtres-là ont affreusement peur de l'eau. Je ne pouvais parvenir à l'y faire entrer. J'avais beau le happer et barboter devant lui, rien n'y faisait. Que je le regarde encore : oui, c'est bien certainement un œuf de dinde. Laissez-le là, et apprenez plutôt aux autres enfants à nager.

— Non, puisque j'ai déjà perdu tant de temps, je puis bien rester à couver un jour ou deux de plus, répondit la cane.

— Comme vous voudrez, » répliqua la vieille ; elle s'en alla.

Enfin le gros œuf creva. « Pi-pip, » fit le petit, et il sortit. Comme il était grand et vilain ! La cane le regarda et dit : « Quel énorme caneton. Il ne ressemble à aucun de nous. Serait-ce vraiment un dindon ? ce sera facile à voir : il faut qu'il aille à l'eau, quand je devrais l'y traîner. »

## La poésie en voix et en mouvement

Donner aux élèves le goût du « dire »: dire la poésie afin de la découvrir en tant qu'objet « sonore », d'en faire émerger son rythme et sa musicalité.

Le but est d'explorer le poème dans et par sa voix, son corps, de lui ré-insuffler son expressivité physique afin d'en proposer une interprétation théâtrale, donc vivante.

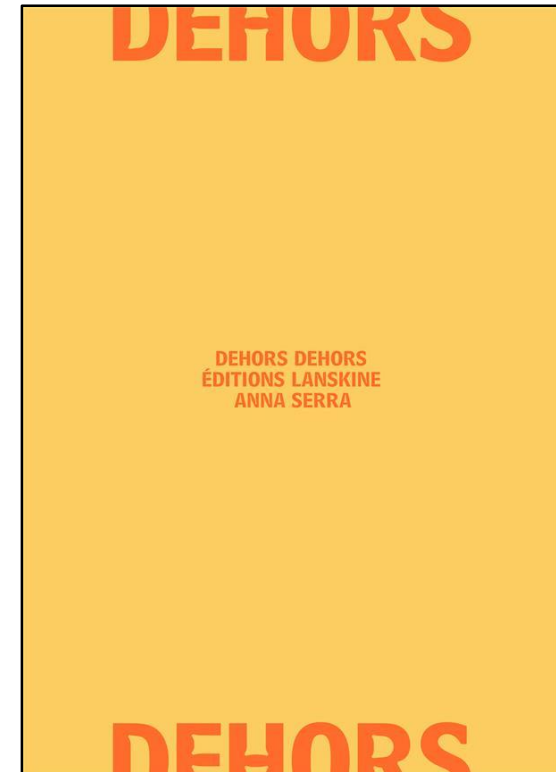
Les exercices proposés ont pour objet de travailler la voix (souffle, articulation...), le jeu verbal, le corps dans une expressivité émotionnelle et sensorielle ou illustrative.

Le choix des textes peut se faire dans un répertoire classique (La Fontaine, Rimbaud, Verlaine) et contemporain (Prévert, Bobin, Cendrars, Siméon, Chérid...)

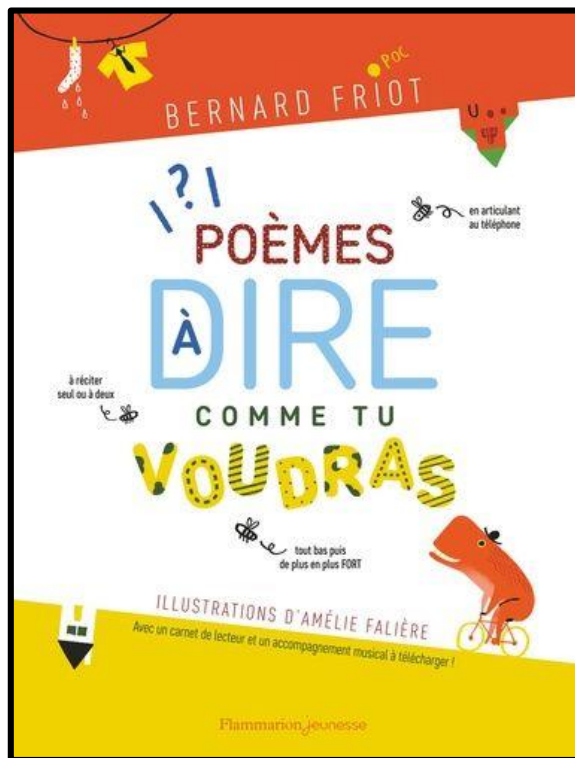
## Anna SERRA



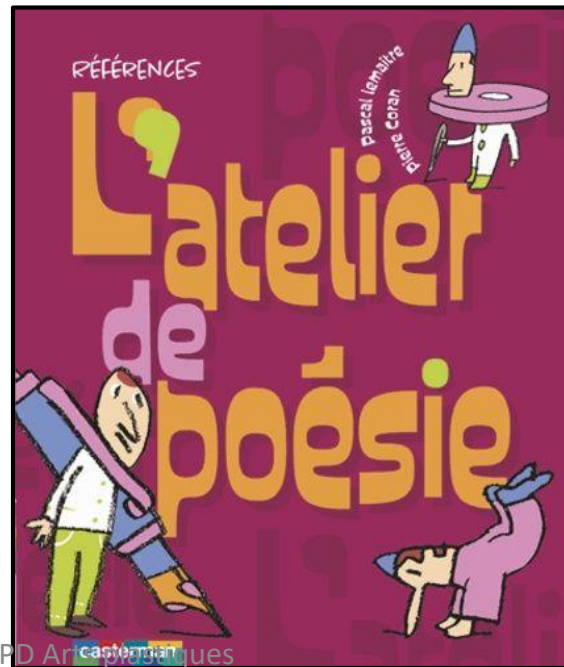
Et je pulse les poèmes que j'écris. C'est-à-dire avec la voix, le corps, parfois des instruments, des objets et aussi avec des danseurs, des musiciens compositeurs ou des poètes sonores. J'ai choisi de parler de poésie pulsée pour évoquer la pratique vivante de la poésie qui cherche à sentir son pouls en même temps que celui des cosmos.

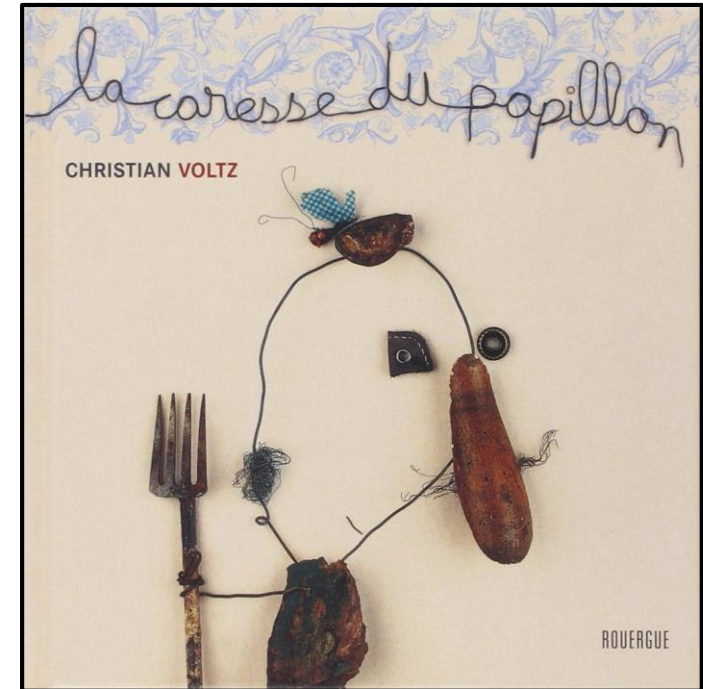
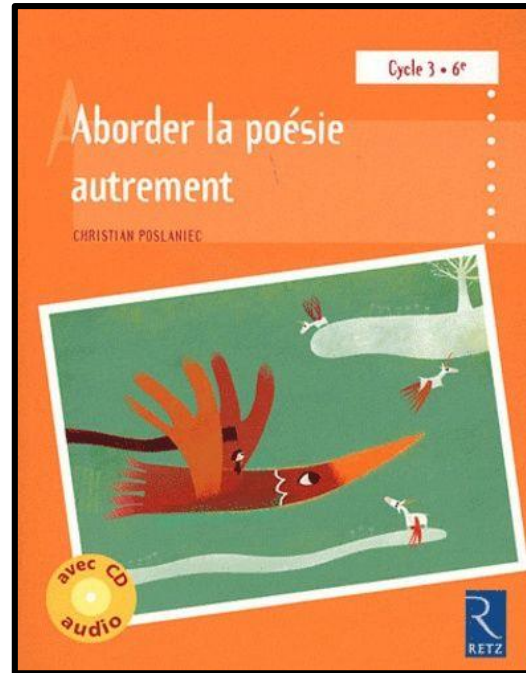
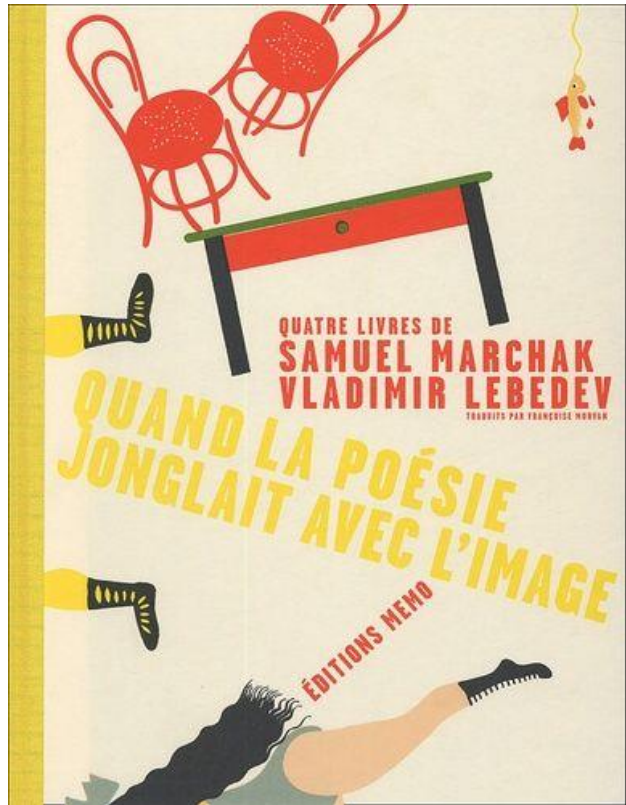


## Bibliographie



Pff ! ça sert à quoi la poésie ?!  
: Réponses des poètes et  
autres petits secrets de  
fabrication







## Exercices d'écriture et d'oralisation

Ouvrir un mot, ouvrir grand la bouche du mot **mer**, du mot **vent**.

- Ecrire le mot **MER** au milieu de la page, en format paysage
- Noter tout autour les mots qui vont penser au vent, par analogie, par rapprochement phonétique.
- Organiser ce nuage de mots en trois colonnes au moins: adjectifs, noms, verbes
- Tracer un chemin entre les mots d'une colonne à l'autre
- Ecrire un vers, puis un autre en suivant des zigzags entre les colonnes : c'est le moment de la composition du poème
- Ecrire un vers très court qui surprend par son rythme nouveau puis finir le poème en déclarant à la mer que l'on pense à elle, pourquoi on l'aime ou pas, à quel souvenir il nous ramène
- Ecrire les notations pour pulser le poème: repasser des passages en couleurs, chaque couleur signifiant une variable de lecture
- Passage à l'oral

# Ecrire un poème à deux

- Lire des extraits de Guillevic et Prévert
- En duo, l'un remplit la première partie de la phrase pendant que l'autre remplit la seconde
- La phrase est reconstituée ensemble (chacun peut remplir de son côté trois propositions et choisir comment les assembler).
  - Quand la vie est....., chaque jour/chaque hiver/chaque heure est.....
  - Quand un éclair est....., chaque ballon est.....
  - Quand un fleuve est....., chaque jour est.....
  - Quand je suis....., chaque jour est.....
  - Quand je suis....., on découvre en moi chaque jour.....
  - Quand le ciel est....., chaque nuit/chaque pleine lune/ chaque petit bonheur.....

